

ACTUALITÉ SANTÉ

CADENZA 2016

FAITE POUR

[SURPASSER LES ATTENTES]



KIA

De jeunes préposés aux bénéficiaires difficiles

La nouvelle génération boude les horaires de nuit

PARTAGEZ SUR
FACEBOOK

PARTAGEZ SUR TWITTER

AUTRES



Le président de la Fédération professionnelle des préposés aux bénéficiaires, Michel Lemelin.



JOHANNE ROY

Lundi, 31 octobre 2016 21:56

MISE à JOUR Lundi, 31 octobre 2016 21:59

Alors que les établissements de santé s'arrachent les préposés aux bénéficiaires, la nouvelle génération boude les horaires de nuit et de fin de semaine, constate le président de la Fédération professionnelle des préposés aux bénéficiaires, Michel Lemelin.

«Les jeunes préposés veulent travailler selon l'horaire de leur choix, même si durant leur formation, on leur a précisé que le réseau de la santé fonctionnait 24 heures sur 24. La tâche s'est par ailleurs beaucoup alourdie, parce qu'on a coupé dans les équipes de soins. Plusieurs préposés se sentent incapables de travailler cinq jours par semaine», souligne M. Lemelin.

Pénurie au Québec

Ceci dit, la pénurie de préposés aux bénéficiaires se fait sentir partout au Québec, selon lui.

«La région de Lanaudière vit de grandes difficultés, au point où l'on doit passer par des agences de placement qui fournissent parfois du personnel non qualifié. Le recours à ces agences coûte cher, car elles facturent de 35 \$ à 80 \$ l'heure», soulève M. Lemelin.

EN PROMOTION CHL

point S / DESHARNAIS
PNEUS ET MÉCANIQUE

Jusqu'au 15 décembre 2016.

Obtenez une remise postale de **70\$**
à l'achat de 4 pneus Hakkapeliitta 8*

nokian TYRES

Il espère que le gouvernement annoncera, d'ici décembre, la création d'un ordre

professionnel ou d'une association professionnelle avec adhésion obligatoire pour les préposés aux bénéficiaires.

Près de 40 000 préposés

Il y a autour de 39 800 préposés dans le réseau public, mais on ne sait pas exactement combien travaillent dans les établissements privés et dans les entreprises de services à domicile, qui sont en pleine expansion.

Il faut dresser un portrait global des préposés aux bénéficiaires au Québec, notamment connaître le nombre d'heures travaillées, afin d'avoir des données précises sur la main-d'œuvre et les besoins dans chaque région, prône M. Lemelin.

«On est au balbutiement du vieillissement de la population et on est incapable de répondre aux besoins. Imaginez quand on aura les deux pieds dedans», illustre-t-il.